

DISCOURS DE CHARLES PALANT AUX OBSEQUES  
DE CHIL KOZLOWSKI  
14 juin 1984

Chère Hélène,  
Chers amis de l'U.J.R.E.,  
Chers amis de la Presse Nouvelle,  
Chers amis de la Société des Originaires de Varsovie,  
Chers camarades et amis du MRAP

Nous voilà réunis pour dire adieu à notre cher Chil Kozlowski. Sa mort subite a plongé dans la peine et le chagrin les amis et camarades par centaines que Chil comptait dans les milieux les plus divers, parmi ce peuple juif progressiste et militant auquel il tenait par toutes les fibres de son être. Parmi le peuple travailleur juif et non-juif dont il partageait les aspirations les plus nobles au bonheur, à la justice, à la fraternité, à la paix. Parmi les plus anciens aux côtés desquels il se dévouait depuis plus d'un demi-siècle. Parmi les plus jeunes auxquels allait son affectueuse sollicitude de camarade expérimenté et cependant si attentif à comprendre les aspirations, à apprendre d'eux l'usage nouveau des acquis du savoir pour ouvrir d'autres espaces aux conquêtes humaines.

Chil Kozlowski était né en 1903, d'une famille juive aisée de Varsovie, famille de rabbins et de talmudistes. L'un de ses parents ne fut-il pas membre du premier gouvernement d'Israël.

Chil Kozlowski travailla à Paris 40 années durant devant les machines à tricoter. Il était donc exemplaire de ce type d'immigré juif polonais imprégné d'une vaste culture aux lointaines origines ancestrales d'où il tenait son insatiable avidité de lecture et de connaissances jusqu'aux plus récentes, en même temps qu'il était parfaitement intégré au peuple travailleur de notre pays dont il avait si jeune appris à partager la peine et les luttes dans des ateliers comme dans les rangs syndicaux et politiques.

Notre Chil Kozlowski était à sa place aussi bien dans les colloques les plus savants comme dans les réunions les plus modestes où ses jugements si empreints de sagesse, d'optimisme, d'enthousiasme, étaient écoutés avec respect. Il était lui-même attentif aux propos des orateurs les plus prestigieux comme aux suggestions des plus humbles dont il connaissait chacun par son nom, dont il savait plus qu'aucun autre quelle était la préoccupation du moment, santé, travail, famille, amour ou peine de quelque nature que ce fut. Chil Kozlowski avait cette qualité si rare: en même temps qu'il s'intéressait à tout, il se préoccupait également de chacun. Il était aussi assidu de coeur que d'esprit. Il vivait la fermeté de ses convictions avec une infinie tendresse pour les êtres.

Exigeant et modeste pour lui-même, ses forces et son temps étaient à la disposition de tous. S'il y a un paradis dans le ciel pour les militants incroyants, Chil Kozlowski y sera monté à pied tant il a grimpé d'étages pour

y recueillir auprès d'innombrables amis, adhésions, cotisations, abonnements, souscriptions, pétitions... A chaque réunion, il posait sur la table le fruit de ses démarches. Ca n'était jamais pour défier quiconque. Seulement pour montrer une fois encore que "c'était possible..."

Chil Kozlowski avait aussi l'exceptionnel mérite de vivre la dimension universelle du combat antiraciste. Rien ne lui était plus étranger que ces chagrins sélectifs qui, si souvent, sont le masque du sectarisme et de la mesquinerie politicienne de certains défenseurs des Droits de l'Homme dont aucune violation ne peut être tolérée ni celle qui prive un seul du droit de s'exprimer, ni bien sûr celle qui, comme l'apartheid, prive tout un peuple des droits les plus élémentaires de la personne humaine. Il y a huit jours, il était en tête de notre cortège face à l'ambassade sud-africaine dont le ministre Botha souillait notre sol de sa présence.

Tel était notre merveilleux camarade, l'irremplaçable ami que le ministre de la Solidarité Nationale élevait, il y a tout juste un an, à la dignité de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite "pour ses activités professionnelles et sociales..." selon les termes du Journal Officiel.

A cette occasion, Pierre Paraf, qui lui remettait sa décoration, rappelait quelques traits du passé de Chil.

Après la terrible vague d'antisémitisme qui marqua, dans les années 20, la dictature de Pilsudski, le jeune Chil Kozlowski quitte la Pologne et émigre vers la France. Notre pays gagne dans ce nouvel immigré un bon Français et un courageux militant. Dès 1933, Chil est secrétaire de la section du Secours Rouge dans le 19ème arrondissement de Paris. Le Secours Rouge était alors l'ancêtre du Secours Populaire.

Le péril fasciste menace l'Europe. Déjà il a déferlé sur l'Italie, sur l'Allemagne. En France, s'agitent les forces d'extrême-droite, racistes, antisémites, impatientes d'imiter l'exemple de Mussolini et d'Hitler bientôt de Franco. En France, le sursaut des forces ouvrières et démocratiques aboutit à la victoire du Front Populaire. Les travailleurs juifs de l'immigration notamment sont présents de toutes leurs forces dans les foules enthousiastes et unitaires du Front Populaire. En 1934, le quotidien de gauche Naïe Presse-la Presse Nouvelle - est fondé par un groupe de militants juifs. Chil Kozlowski fait bien sûr partie de ces pionniers qui, 50 ans après, défendent toujours leur prestigieux journal.

Chil Kozlowski milite également au Syndicat du textile dont l'un des dirigeants qui mourra en déportation s'appelle Krasucki, le père du secrétaire général de la CGT. Et voici venu, poursuit Pierre Paraf, le temps que l'on nomme celui du chagrin et de la pitié, qui, pour nous, fut celui de la honte, de la perte de l'honneur français, que sauva la Résistance. Chil Kozlowski se place au premier rang de la lutte et du péril.

Convoqué pour être interné à Beaune-La-Rolande ou Pithiviers, en attendant le départ pour le camp d'extermination, notre ami entre dans la

résistance active de la région parisienne en liaison intime avec Solidarité puis avec l'U.J.R.E. Il crée plusieurs groupes clandestins afin d'aider à trouver des caches pour les enfants en péril de mort.

A l'un de ces groupes, nous rappelait Albert Lévy, participait le père de Fanny Dewerpe qui fut tuée en 1962 au métro Charonne lors d'une manifestation contre la guerre en Algérie.

Après la Libération, il participe à la direction de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide, du M.N.C.R. dont le MRAP prendra le relais en 1949.

Sa biographie, dit encore Pierre Paraf, indique qu'il a pris sa retraite en 1974, mais ce mot n'a guère de sens pour un lutteur comme lui...

Oui, Chil Kozlowski était de ces lutteurs infatigables comme le Yidishland en a tant donné au combat pour la justice, la démocratie, la paix, dont la fidélité aux engagements fondamentaux de leur jeunesse a continué de soutenir l'inébranlable foi dans leur conviction que le monde de l'oppression raciste et antisémite, le monde créateur d'Auschwitz, le monde de l'exploitation de l'homme par l'homme, de la réduction de peuples entiers à l'état d'esclaves ou voués à l'extermination, que ce monde était condamné. Combien long, semé d'embûches, jalonné d'erreurs tragiques serait le chemin qui mène à la société nouvelle, elle-même oeuvre humaine éternellement perfectible.

Militant des associations progressistes juives d'avant la 2ème guerre mondiale, résistant, puis militant responsable de l'UJRE, fondateur et membre de la direction du MRAP, Chil Kozlowski était l'un des vétérans du Parti Communiste Français, tout comme Hélène, sa compagne de tous les instants, de ceux obscurcis parfois par les drames ensemble vécus - leurs familles furent exterminées par les hitlériens - comme les moments de travail de lutte et d'espoir, tout leur fut matière à partage, ce qui est bien le signe d'un bonheur accompli.

Chère Hélène, à toi comme à nous, il va être difficile de penser à Chil et de parler de lui au passé. Sois assurée de l'affection de toutes celles et de tous ceux qui furent les amis et les camarades de Chil. Ils sont aussi les tiens.

Dans une heure à peine aux principaux carrefours de Paris, à l'initiative du MRAP, nos militants mêlés à ceux de la Ligue des Droits de l'Homme, des syndicats et partis de gauche, vont distribuer des tracts contre le racisme, la xénophobie et l'idéologie fascisante du parti d'extrême-droite qui tient meeting à Paris.

Chil Kozlowski sera présent parmi nous car aucun de nous n'oubliera son incomparable exemple et la foi qu'il avait dans le triomphe de la fraternité entre les hommes, de l'amitié entre les peuples, de la paix sur la terre. Adieu Chil. Nous ne t'oublierons pas.